

Le Parisien

Privée de subventions, Télé Bocal boit la tasse

L'aide financière de la région et de la mairie d'arrondissement n'arrivant pas, le média local lance un appel aux dons.

XX^e

PAR JULIEN DUFFÉ

JE N'EN DORS PAS la nuit. Et je me demande parfois si tout cela en vaut la peine ? » Dans ses nouveaux locaux du bas Belleville (XX^e), Richard Sovied a clairement le blues. Celui qui a fondé il y a plus de vingt ans Télé Bocal, une chaîne associative locale qui diffuse trois heures par jour sur la TNT à Paris et en Ile-de-France, craint aujourd'hui pour la survie de son antenne. En panne de subventions, il vient de lancer un appel aux dons* auprès de ses 250 000 téléspectateurs réguliers.

Car en ce moment, Richard Sovied court après chaque euro. « Tous ces trois ans, nous recevions 25 000 € de la région au titre de l'aide aux médias locaux, mais celle-ci a été supprimée par la nouvelle majorité, assène le sexagénaire. Cela

nous asphyxie complètement : c'est plus du quart de notre budget de l'année 2016 de 85 000 € qui s'envole. » Le président de Télé Bocal, qui tourne grâce à une dizaine de bénévoles, six stagiaires et quatre services civiques, assure aussi toujours attendre une subvention annuelle de 2 000 € négociée en décembre dernier avec la mairie du XX^e.

« CETTE CHAÎNE EST UTILE AU PLURALISME DE L'INFORMATION »

Seul le ministère de la Culture l'aide de manière pérenne à hauteur de plus 18 000 € par an. Et la députée (EELV) parisienne Cécile Duflot a promis 10 000 € au titre de sa réserve parlementaire. Bien maigre pour couvrir notamment les frais de diffusion par TDF que l'association n'a pas réglés depuis trois mois. « Tout cela intervient à une période où nous devons investir pour changer de norme de diffusion », soupire Richard Sovied, qui sera auditionné

le 2 novembre par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Du côté de la région, on explique ne pas retrouver trace de l'aide de 25 000 € versée depuis 2009 à la télé. « Cette année, on a subventionné les radios locales franciliennes, mais pas les télévisions, reconnaît-on au cabinet de Valérie Pécresse. Les caisses sont vides : la baisse de 140 M€ de la dotation de l'Etat nous oblige à être très drastique. » Contactée, la mairie du XX^e n'a pas répondu.

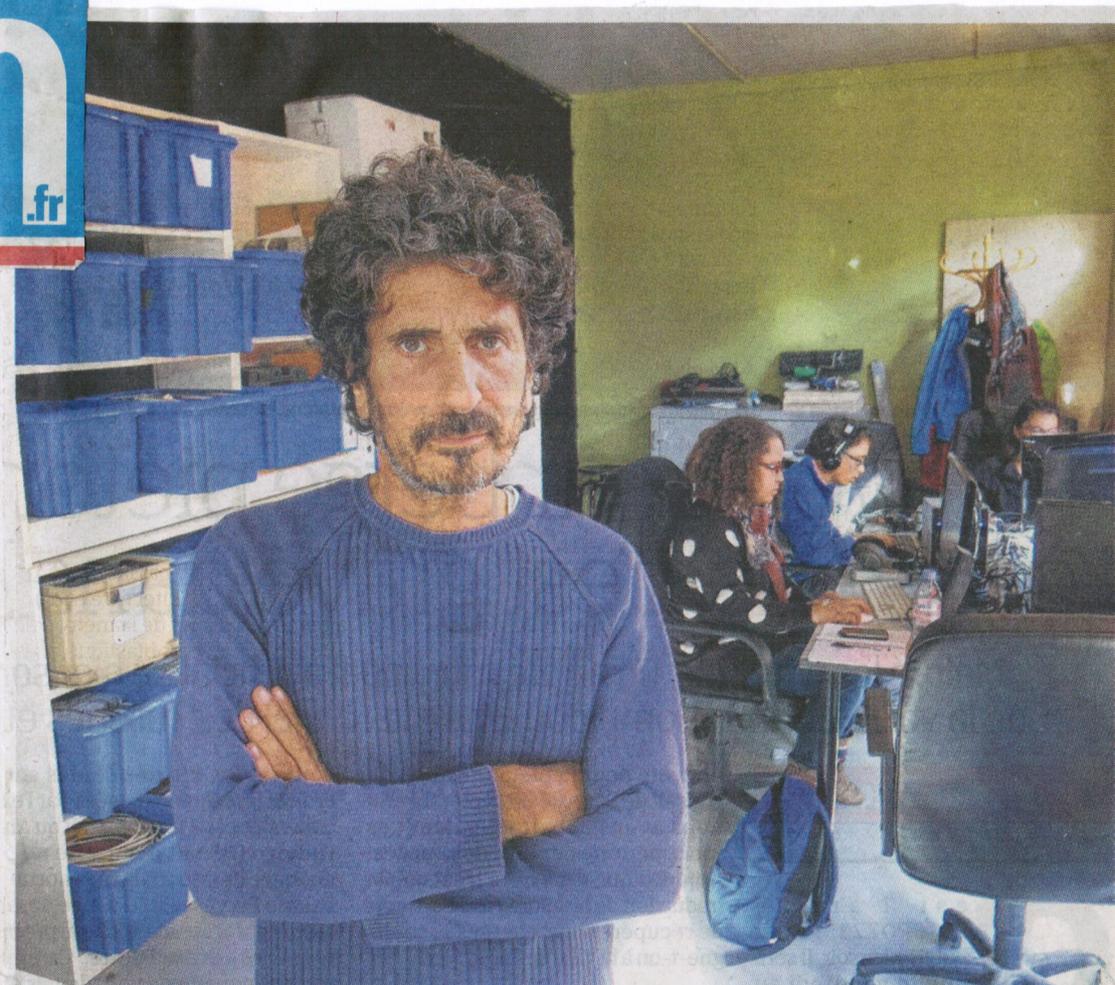
Pour l'instant, l'appel aux dons de Télé Bocal n'a permis de récolter que 400 €. « Les gens sont déjà très sollicités et notre public n'est pas aisé, explique Richard Sovied, qui veut réunir 8 000 € pour se maintenir à flot. Cette chaîne doit continuer à vivre : elle est utile au pluralisme de l'information. »

*www.telebocal.org

VIDÉO

www.leparisien.fr

L'appel à l'aide de Télé Bocal



Rue Bisson (XX^e), lundi. Richard Sovied est le fondateur et le président bénévole de la chaîne associative locale Télé Bocal.

La télé des quartiers

« **UNE TÉLÉVISION** avec les gens et pour les gens », à base de reportages et de micros-trottoirs sur la vie sociale, militante, citoyenne et culturelle des quartiers de la capitale. C'est ce que propose Télé Bocal, diffusée (tardivement) tous les jours sur le canal 31 de la TNT, mais aussi sur la plupart des box. Il est loin le temps des débuts de Richard Sovied et de son groupe d'amis en 1995. « A l'époque, on fabriquait un programme d'une heure sous forme de VHS qu'on diffusait dans les bars

où les gens venaient en nombre conséquent », se souvient son fondateur. Parmi les pionniers de Télé Bocal se trouve le futur réalisateur Michel Leclerc (« Le Nom des gens »), qui y participe de 1995 à 2000. Une expérience dont il s'inspirera librement en 2012 pour son film « Télé Gaucho », avec Eric Elmosnino, Sara Forestier et Félix Moati. « Le film a même été tourné en partie dans nos anciens locaux de la villa Riberolle (XX^e), souligne Richard Sovied. C'est une comédie rigolote, parfois un peu cliché, mais que j'aime bien. Cela a contribué à nous faire connaître. »